U d'/of OTTAWA
39003002145547
PQ
1301
.C4
V.3
1922

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

COURTOIS D'ARRAS

JEU DU XIIIe SIÈCLE

ÉDITÉ PAR
EDMOND FARAL

DEUXIÈME ÉDITION REVUE

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)
—
1922

Universitas
BIBLIOTHECA
Ottaviensis

3e

LES CLASSIQUES FRANÇAIS

DU

MOYEN AGE

COLLECTION DE TEXTES FRANÇAIS ET PROVENÇAUX
ANTÉRIEURS A 1500

FONDÉE EN 1910 PAR

MARIO ROQUES

Directeur à l'École pratique des Hautes Études

Pour paraître en 1922 :

Première série : Textes.

LA QUESTE DEL SAINT-GRAAL, éd. par ALBERT PAUPHILET.

Chrétien de Troies et ses continuateurs, PERCEVAL, éd. par MARY WILLIAMS : la continuation de **Gerbert de Montreuil**.

LES POÉSIES DE **Cercamon**, éd. par ALFRED JEANROY.

GALERAN DE BRETAGNE, éd. par LUCIEN FOULET.

AUCASSIN ET NICOLETTE, éd. par MARIO ROQUES.

LE ROMAN DE TROIE EN PROSE, éd. par LÉOPOLD CONSTANS.

Renaut de Beaujeu, LE BEL INCONNU, éd. par G. PERRIE WILLIAMS.

Alain Chartier, LE QUADRILOGUE INVECTIF, éd. par EUGÉNIE DROZ.

Charles d'Orléans, POÉSIES, éd. par PIERRE CHAMPION.

MAÎTRE PIERRE PATHELIN, éd. par R. T. HOLBROOK.

LE POÈME DE SANCTA FIDES, éd. par ANTOINE THOMAS.

Deuxième série : Manuels.

Petite syntaxe du moyen français, par Lucien FOULET.

La musique du moyen âge, par TH. GEROLD.

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

COURTOIS D'ARRAS

JEU DU XIIIe SIÈCLE

ÉDITÉ PAR

EDMOND FARAL

DEUXIÈME ÉDITION REVUE

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VIe)
—
1922

Universitas
BIBLIOTHECA

PQ
1301
.C4
v.3
1922

INTRODUCTION

Courtois d'Arras est une adaptation de la parabole de l'Enfant prodigue (S. Luc, chap. xv). Le jeune homme qui en est le héros a quitté la maison de son père (v. 1-90). Une taverne, dont l'hôte et son valet vantent le confort, s'offre à lui comme un séjour agréable (91-146). Il y rencontre deux femmes, Manchevaire et Pourette, qui le flattent (147-245), qui s'entendent pour le voler (246-280) et qui y réussissent (281-342). Après quoi, il est mis à la porte par l'hôte (343-426). Il gémit alors sur son infortune (427-446). Un bourgeois lui donne des porcs à garder (451-485) et son extrême misère l'incline au repentir (447-598). Il se décide à revenir implorer le pardon de son père, qui le lui accorde (599-621), malgré les avis de son fils aîné (622-652). Tel est le sujet du poème.

Ce poème est presque entièrement dialogué, et, sur 652 vers, neuf seulement (v. 91-95, 102 et 147-9), d'après le manuscrit *A*, sont narratifs : était-ce donc un drame? On ne sera pas surpris qu'un drame ait été tiré d'une parabole : l'histoire de l'Enfant prodigue a été souvent « jouée par personnages » dans le courant du xvie siècle. D'autre part, des éléments narratifs analogues à ceux de notre pièce se retrouvent aussi dans des drames liturgiques tels que la *Résurrection du Sauveur*, où ils étaient sans doute prononcés par un « meneur du jeu ». Enfin, dans *Courtois* les tirades sont liées entre elles par la rime de la même façon que dans les productions scéniques de la même époque. Ces raisons confèrent à l'hypothèse d'un drame à plusieurs acteurs une certaine autorité.

Toutefois il est également permis de considérer *Courtois* comme un monologue dramatique. Les jongleurs, qui cultivaient l'art mimique, exécutaient fréquemment des œuvres de cette sorte, où un récitant unique tenait à la fois les rôles de plusieurs personnages. Ils s'aidaient tantôt de marionnettes, tantôt d'images où l'on voyait représentées les scènes dont ils débitaient le texte. Parfois aussi, devenus proprement acteurs, ils remplissaient eux-mêmes les différents rôles, usant de gestes, de tons de voix et, au besoin, de déguisements appropriés. Si *Courtois* a été destiné à une représentation de ce genre, on s'y explique la présence d'éléments narratifs et aussi la rapidité de l'action.

Dans l'histoire du théâtre, une telle pièce occupe une place importante. L'invention en est spirituelle et le style heureux ; mais l'intérêt des questions qu'elle soulève ajoute à sa valeur propre.

L'étude de la langue montre que *Courtois* a été écrit en Picardie, et vers la fin du XIIe ou au commencement du XIIIe siècle. Par le sujet (scène de taverne insérée dans une histoire morale et quasi religieuse), par la métrique (emploi de la strophe *a a b c c b* et du quatrain alexandrin monorime, coïncidant toujours avec un changement de scène et de sentiments), enfin par l'expression, ce poème offre plus d'une analogie avec le jeu de *Saint Nicolas*, et on peut supposer qu'il a eu pour auteur un compatriote de Jean Bodel. On est confirmé dans cette opinion par la mention, au v. 81, de Gérart Lenoir, qui appartenait à une famille d'Arras, et qu'un de ses concitoyens seul pouvait avoir l'idée de nommer pour amuser le public. Quant à identifier cet auteur, on ne le peut. On a eu tort de croire qu'il pouvait être un certain Courtois d'Arras, dont M. Guesnon a montré qu'il n'a jamais existé ; et d'autre part, supposer avec M. Guesnon que la pièce serait de Bodel lui-même, c'est une hypothèse qui, sans être invraisemblable, manque de preuves. Une chose du moins est certaine : l'auteur de *Courtois*, quel qu'il soit,

l'a composé vers 1228 au plus tard. C'est, en effet, à cette date, comme l'a fait remarquer M. Guesnon, qu'est mort Gérart Lenoir, et l'allusion qui le concerne prouve qu'il était encore en vie lorsque la pièce parut.

Quatre manuscrits nous ont conservé *Courtois*. Ce sont :

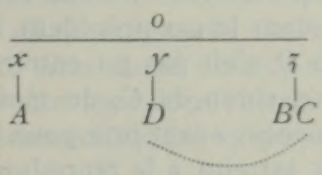
A = Paris, Bibl. nat., fr. 1553 (anc. 7595), deuxième moitié du XIIIe s., fol. 498.

B = Paris, Bibl. nat., fr. 837 (anc. 7218), deuxième moitié du XIIIe s., fol. 63.

C = Paris, Bibl. nat., fr. 19152 (anc. S. Germ. 1830), deuxième moitié du XIIIe s., fol. 82 vo.

D = Pavie, Bibl. de l'Université, CXXX. E. 5, début du XIVe s., fol. 58. Pour ce dernier ms. je me suis servi de la collation qu'en a faite Mussafia dans les *Sitzungsberichte der phil.-hist. Classe der kais. Akademie der Wissenschaften*, Vienne, 1870, t. LXIV, p. 545.

Les rapports de ces manuscrits peuvent être figurés de la manière suivante :



A, *BC*, *D* représentent trois traditions distinctes. Toutefois il y a entre *C* et *D* certains rapports qui doivent avoir pour cause une contamination des traditions *y* et *z*.

La première édition de *Courtois* a été donnée par Méon (*Fabliaux et contes*, Paris, 1808, t. I, p. 356), qui connaissait les mss. *A B C*, et qui a suivi *B*, en le corrigeant à l'occasion par *C*. J'ai donné, en 1905, une édition critique du poème, d'après les quatre mss., dans la *Bibliothèque de la Faculté des Lettres de Paris*, fasc. XX, p. 163; puis, en 1911, dans les *Classiques français du moyen âge*, une nou-

velle édition qui, par la façon de distribuer les scènes et les tirades, par le choix des leçons, par la ponctuation et l'interprétation de certains passages, pouvait représenter un progrès.

La troisième et présente édition, outre qu'elle apporte quelques éclaircissements nouveaux, diffère de la seconde par le souci de serrer de plus près le texte du ms. *A*, pris comme base, et de le respecter dans toute la mesure du possible. Dans une édition qui utilise plusieurs manuscrits, il y a toujours danger de créer, contrairement à l'effort pour retrouver l'original pur, une déformation de plus de cet original. Ce danger est plus grand ici qu'ailleurs, en raison de la complexité et de l'incertitude des rapports qu'il y a entre les quatre manuscrits. Si l'on admet le classement proposé ci-dessus, on n'a de preuve qu'il y ait erreur de *A* ni dans l'accord de *D* et de *C*, qui sont apparentés ; — ni dans l'accord *BCD*, puisque, faute de savoir si la parenté *BC* est due à une influence de *D* sur *C* ou de *C* sur *D*, il est nécessaire de tenir compte de l'hypothèse où *D* serait entré par attraction dans le groupe *BC* ; — ni dans l'accord *DB*, pour la même raison que dans le cas précédent, l'isolement de *C* ne prouvant pas que *D* n'ait pas pu entrer dans le groupe *B* par l'intermédiaire, sinon de *C*, du moins d'un ascendant de *C*. En conséquence, ayant pris pour base de l'édition le ms. *A*, je me suis astreint à le reproduire fidèlement, et je ne me suis reconnu le droit de le modifier que dans les seuls cas où son erreur est attestée par le rythme, la rime, la morphologie, ou des indices analogues.

La graphie de *A*, manuscrit artésien, a été conservée dans le texte partout où elle n'altérait pas gravement la rime, le rythme ou le sens. Quand les leçons de *A* ont été écartées, on a appliqué à celles qui y ont été substituées les procédés graphiques ordinaires de ce manuscrit. L'on devra tenir compte, pour l'intelligence de certains mots ou formes, de quelques traits, d'ailleurs assez peu fixes, de la graphie du ms. *A* : alternance de voyelles simples et doubles dans

diverses conditions : *ie* et *e*, *a* et *ai*, *a* et *au*, — échange de *ui* et *oi*, — *c* et *ch*, — emploi de *ch* avec valeur de *k*, — de *r* pour *rr*, — addition ou suppression de *s* devant consonne, en particulier suppression de *s* finale devant enclitique, — addition de *t* final, — alternance de *e*, *ch* et *s* dans les présents des verbes, — de *u* et *ui* dans les temps passés.

Aucun ms. ne donne d'indication de scènes, de personnages, ni même de dialogue. Les noms des interlocuteurs, rétablis par nous, l'ont été sous une forme moderne.

La liste des *variantes* se compose : 1° de toutes les leçons ou graphies de *A* qui ont été écartées ; 2° des leçons qui attestent la parenté de *BC* ou la contamination de *CD* ; 3° des leçons qui réunissent deux mss. non apparentés, leçons rares (sinon, notre classement serait sujet à revision) et qui doivent s'expliquer par une rencontre fortuite ; 4° des leçons isolées de tel ou tel ms. qui ont paru offrir de l'intérêt soit au point de vue du vocabulaire, soit au point de vue de l'interprétation de la pièce.

L'*Index des noms propres* donne tous les noms propres du texte et des variantes. Le *Glossaire* donne : 1° les mots qui manquent au dictionnaire de Godefroy ou qui n'y figurent pas avec le sens ou la nuance de sens qu'ils ont dans notre texte ; 2° les mots dont il était opportun de dire en quel sens je les entendais dans tel passage embarrassant.

Sur *Courtois d'Arras* on pourra consulter : J. Bédier, *Les commencements du théâtre comique en France* (*Revue des Deux Mondes*, 1890, t. XCIX, p. 865). — Creizenach, *Geschichte des neueren Dramas*, Halle, 1893, t. I, p. 381 ; — l'introduction de l'édition de 1905 et les comptes rendus de cette édition par MM. A. Thomas (*Romania*, t. XXXV, 1906, p. 494) et A. Guesnon (*Moyen-Age*, 2e série, t. XII, 1908, p. 57) ; — sur les représentations figurées, Martin et Cahier, *Vitraux de la cathédrale de Bourges*, p. 179 et suivantes.

COURTOIS D'ARRAS

I

LE PÈRE. Jetés, jetés vos biestes fors;
vakes, brebis, kievres et pors
piech' a deuissent estre as chans.
Or est l'erbe arosee et tenre;
li losegnos et li chalendre
ont piech' a conmencié lor chans.
Or sus, biaus fieus, trop as geü :
ja deüssent avoir peü
ti agnelet l'erbe menue.

LE FRÈRE. Peres, trop m'i poés grever;
tart chouchier et matin lever,
tel vie ai tos jors maintenue;
tous jours a mon pooir vous serf,
moi prendés com le vostre sierf,
si m'estuet soignier tot l'afaire.
Tous jors m'avés le col carchiet;
mais mes frere en a bon marciet,
qui bien est de vous por nient faire.
Mainnés est et menres de moi;
ains nel peuistes metre od moi
de faire riens qui vous pleuist,
nis d'aler en camp a vos bestes.
Foi ke doi vous, ki mes pere estes,
par tous drois faire le deuist.

Bien a son tans et son meriel
qui boit et jue au tremeriel
chou ke nous gaagnons andui!

LE PÈRE. Biaus fieus, que vieus tu que jou faice?
Se jou le fier et jou l'enchaice,
il iert molt grant perieus de lui, 30
car il n'aprist onques mestier
qui ja li doive avoir mestier
en nul païs u il s'enbache;
si n'en sai quel consel j'en croie.
Adiés atenc qu'il se recroie
ains ke jou le fiere ne bace, 36
si ne l'os de moi estrangier.

COURTOIS. Or soit diable en tent dangier!
Dehait ja mais le souffera!
Je me vuel de vos departir;
mais anchois vuel a vous partir,
s'arai cho qu'a moi aferra. 42
Bien sai que vos mieudres cateus
est en biestes et en aumeus;
mais n'ai soing de pelue aumaille :
sec argent nes priseroit nus.
Donés moi en deniers menus
mains ke ma partie ne vaille. 48

LE PÈRE. Biaus fieus Cortois, car soiés chois,
si mangiés del pain et des pois,
si lai ester ta fole entente!

COURTOIS. Peres, chi a povre manaie :
soz ciel n'a liu qu'atretant n'aie;
pain et pois me doit Dieus de rente. 54

LE PÈRE. Biaus fieus, tu paroles com fols.
Nonporqant j'ai soissante sols;
puis que li alers te delite,
cels avras tu par tel convent
que tu vuerpis le remenant
et del tout le me claime quite.

COURTOIS. Peres, bailliés moi ça le borse.
Soz ciel n'a si legiere torse :
ja ne cuic veoir que le tiegne.
Jel prenderai par tel devise
qu'a tant en aie ma part prise,
conment qu'il onques en aviegne.

LE PÈRE. Tien, biaus fieus, il sont bien conté.
Dieus te doinst valor et bonté!
que bones novieles en oie!
Car tu n'atens point de socors
par quoi puisses estre recos,
se tu piers che tant de monoie;
s'est li siecles fel et repoins!

COURTOIS. Pere, a hasart et a plus poins
sai jou trestoute la queriele.
Foi que jou doi vous que molt ain,
jou n'arai trop soit ne trop fain
tant ke j'aie tel loqueriele.
Cist soissante sols feront plus
que teus cent mars en a repus
ens el tresor Gerart Lenoir.
dont il n'est fors ballius et garde,
n'il n'a pooir qu'il les escarde
avuec lui ne avuec son oir.
Petit pris avoir ferloiet;

celui tieng jo a emploiet
dont on puet faire son conmant.
A la borse me reconnois.
Adieu, biaus peres, je m'en vois.

LE PÈRE. Biaus fieus, va : a Dieu te conmant. 90

II

Or s'est Cortois mis a la voie,
n'a talent que nus le convoie;
sa borse emporte bien enflee,
qu'il a si grant et si huvee : 94
ja ne cuide veoir ke faille.

COURTOIS. Dieus! tant escot de sols et maille!
Quant avrai jou tout ce gasté?
C'or euist un cambon salé, 98
en une tavierne serie,
sor un petit de raverdie
se fesist ja trop bon mucier!

Atant ot un garchon hucier. 102

III

LE GARÇON. Chaiens est li vins de Soisçons!
Sor l'erbe verde et sor les jons
on i boit a hanap d'argent;
çaiens boivent tote la gent, 106
chaiens boivent et fol et sage,
e se n'i laisse nus son gaje!
Ne l'estuet fors conter la dete :
tesmoing Mancevaire et Pourete, 110
qui çaiens mangüent et boivent

et s'acroient qanqu'eles doivent.
n'en paient vaillant un festu.

COURTOIS. Hé! Dieus, aorés soies tu, 114
qui m'as mené en tel contree
ou jou ai tel plantet trovee!
Mout voit qui va par le païs;
molt ert mes peres fols naïs 118
qui si m'avoit espoenté,
et partout a si grant plenté
c'on puet avoir vin et vitaille
por faire a l'oste escrit et taille. 122
Mout est fols ki assés n'acroit.
Or Dieus i viegne et Dieus i soit!
Çaiens fait plus biel k'an mostier.
Ostes, que ven tu le sestier? 126
Et qant fu vos vins aforés?

L'HÔTE. Hui main fu perciés et forés,
se vent on sis deniers le lot;
mais nus n'en boit ki ne s'en lot. 130
Se chaiens a riens ki vous haite,
conmendé le, si sera faite.
Çaiens sont trestout li delit,
cambres pointes et soef lit 134
haut de blanc fuerre et mol de plume,
fait a le françoise coustume,
covertures bieles et netes
et orelliers de violetes, 138
et si a tout, a la parclose,
laituaires et iaue rose
por laver sa bouche et son vis.

COURTOIS. Dieus! chi a ostel a devis. 142

que quanc'on vieut i trueve l'on.
Ostes, sakiés demi galon,
car je l'aim mout fres et noviel.

L'HÔTE. Leket, trai li a plain toniel. 146

IV

Entreus que cil fait li vin traire,
entre Porrete et Mancevaire,
que se seoient les a les,
li dient :

POURETTE. Damoisiaus, bevés! 150
Que Dieus beneïe tes ieus!
Li remenans en vaura mieus,
se cil biel dent et cele bouche
a no hanap adese et touche. 154
Ja samblés vous de nostre gent.
Bevés a cest hanap d'argent;
encor est chis los tous entiers.

COURTOIS. Ma damoisiele, volentiers; 158
car feme ne haï jou onques.

POURETTE. Ha! frere, car vous seés donques.
Dont estes vous?

COURTOIS. Je sui d'Artois.

POURETTE. Conment avés vous non?

COURTOIS. Cortois, 162
Cortois voire, ma douce amie.

POURETTE. Ciertes vilains ne sanblés mie;
ains croi bien en mon cuer et pens

q'an vous ait cortoisie et sens. 166
Car pleüst or a saint Remi
que j'eüsse ausi biel ami!
Par un convent, ne rois ne quens
n'orent onques tant de lor boens 170
com vous ariés sans oevre faire.
Di jou voir, dame Mancevaire?

MANCHEVAIRE. Oïl certes, dame Porrete;
bien li sariés sorre se dete, 174
et reubes et ronchis livrer,
mais k'il se gardast de juer.
Chi n'afiert nus lons serventois :
Porrete, entre vous et Cortois 178
avenriés mout bien per a per.

COURTOIS. Or, Manchevaire, del gaber!
Encore soie jo or tous seus,
ne puis jou pas entre vous deus? 182
Mais je tieng por fole ki cuide
que je parole a borse vuide;
ains a chaiens auchune chose.

MANCHEVAIRE. Cortois, chou n'est mie falose : 186
je connois li tant et ses mours
qu'ele vous ainme par amours.
Je ne sai s'ele fait savoir;
mais, s'anmie volés avoir, 190
je vous creant et aseür
que vous avés trové eür,
biele dame mignote et cointe,
bien gaagnant et bien repointe, 194
si ne vous ainme mie a gap.

COURTOIS. Lequet, vierse vin el henap,

qui n'est de tilluel ne de tranble.
Nous beverons tous trois ensanble, 198
moi et Mancevaire et Porrain,
dusqu'il vanra au daarrain,
a la fin de l'escot paier.

POURETTE. Cortois, laissiés nous assaier 202
ce c'est del vin ke nous bevons.
Car Leket croire ne devons :
soz chiel n'a si fort larronchiel.

LEQUET. Voiés com fait le lionchiel. 206
Il est d'Auchoirre.

POURETTE. Ains est franchois.

COURTOIS. Bevés.

POURETTE. Vous beverés anchois.

COURTOIS. Mout mieus l'aim aprés ke devant.

POURETTE. Tenés, com sade et bien bevant 210
le poés maintenant sentir,
et si vous di bien sans mentir
qu'il ne criut pas en le Rociele;
mais vostre amie et vostre ancielle, 214
qui bien vous ainme de cuer fin,
vous done par amors le vin
et, saciés, pas ne vous dechoi.

COURTOIS. Damoisiele, jou le rechoi 218
de bon cuer et de bon corage.

POURETTE. Et j'en apiele le bevrage
de ceste amor ki si s'afruite.

MANCHEVAIRE. Tasiés, dame; tout iestes cuite; 222

chou doit dire une fole garche.
Vous avrés qanke tiere carge
mais c'on le truist encore anuit.

POURETTE. Esgarde, fole, quel deduit! 226
Fu ainc mais feme si a aise?
Dieus! que doit or qu'il ne me baise?
Com je le truis viers moi eskiu!

COURTOIS. Tasiés, dame, trop avés liu : 230
Volés faire le gent parçoivre?

MANCHEVAIRE. Bien avés dit; donés nos boivre.
Versés dou vin a leke doit.

COURTOIS. Damoisieles, vous avés droit. 234
Bevés, que bien bon preu vous fache!

POURETTE. Voire, entrues que nus ne nos chace.
Cortois, ne soiés pas honteus;
c'est chaiens uns privés hosteus : 238
se vous volés la fors aler,
en cel cortil, por estaler,
ja mar en soferés disete.
Car mar l'i met ki ne l'en giete; 242
por nous laissier ne le convient.

COURTOIS. Vous dites voir; or me sovient :
g'irai la fors un poi juer.

V

POURETTE. Ore, fole, de l'enivrer! 246
Nous avons trové fel vilain!
Ba! il fait le cortois vilain!
Il cuide avoir trové beloces.

mais ains qu'il ait paié ses noches, 250
abaissera mout sa borsee
qu'il a si grant au cul torsee :
bien li sarai rere les costes.
Parlés a nous un poi, biaus ostes, 254
si nous soiés loiaus compaing.

L'HÔTE. K'i a, dames? il a gaaing?
Bien me doit estre descovert.

POURETTE. Nous avons trové un foubiert, 258
si l'ai en covent a amer,
mais ains je cuic bien entamer
le borse k'il a si huvee.

L'HÔTE. Avés vous dont borse trovee? 262
Por Diu! pensés del bien escorre!

POURETTE. Nus hom ne l'en poroit rescorre!
Bien li sarai faire son giu.
Nous le lairons chi en no liu 266
por no dete et por nos escos.
Et vous, ne soiés mie sos,
ne de gage prendre laniers;
mais jetés le main as deniers : 270
mout en i a, ne sai qantiel;
puis li deffublés le mantiel;
et le coté, tout sans dangier,
li faites a piour cangier. 274
Qant il a misse jus sa carge,
si le bouté la fors au large,
si qu'il soit defors estalons,
puis li cloés l'uis as talons : 278
ensi ja mais n'en arés cuivre.

L'HÔTE. Tasiés, bien en serons delivre.

VI

COURTOIS. Dieus! com la fors a bien cortil!
Com il i fait biel et gentil! 282
Soz ciel n'a erbe qui li faille.

POURETTE. Leket, aporte le toaille
et l'euve caude et les bouclers.

LEQUET. Vé les chi, mout biaus et mout clers, 286
et l'iauve caude de saison.

COURTOIS. Le coustume de la maison
ne vuel effraindre ne brisier;
car ele fait mout a prisier. 290
De qanque cors d'ome delite
I sont li souhait de Melite,
si com je pens et adevin.

POURETTE. Manchevaire, verse del vin : 294
Car on doit boire apriés laver.

COURTOIS. Je n'en ferai ja tant l'aver,
Ains verserai a plainne coupe.
Porre, vieus tu faire une soupe? 298
S'atenderas mieus le souper.

POURETTE. Onques n'amai en vin souper;
Mais faites en, biaus amis dous,
et puis si partirez a nous, 302
si nous consillerés au mieus.

COURTOIS. Or pues dire quanque tu vieus,
et je l'otroi sans contredire.

POURETTE. Ains savés ke je vous vuel dire? 306
Ki bien vieut boire et bien mangier,
querre l'estuet et enginier
et par sens traire le meriele.
Nous irons en nostre queriele 310
un petit, si ne vous anoie;
s'aporterons de la monoie,
que li deniers est boins compaing.
Et vous, bevés sor le gaaing; 314
mais gardés que vous ne jués,
et de chi ne vous remués;
que li amors seroit desroute.

COURTOIS. Tasiés, ja mar en arés doute 318
que je joue se revenrés.

POURETTE. Par foit, envis vous en tenrés :
molt i avés les dois maniers.
J'ai grant paor de ces deniers 322
qu'i ne vous en mesquieche a dés.

COURTOIS. Tenés, kieles! si les gardés.
Cuidés que j'en ai si grant fain?
Je les aim mieus en vostre sain 326
que je les mesisse en mal preu.

POURETTE. Leket, parlés a nous un peu.
L'uns doit de l'autre reson traire :
nous en irons en nostre afaire 330
la u nous savons no conquest,
et tu ses bien conment il est
de notre dete viese et nueve .
anchois que mes amis se mueve, 334
en sera fait a ton conmant.

LEQUET. Je le croi bien, si le creant
se jou del tout a lui me tiegne.

COURTOIS. Oïl bien, dusqu'ele reviegne 338
ne me quier de chi remuer,
ains ferai deus capons tuer,
qu'il soient prest au revenir.
Alés, laissié m'ent convenir. 341

VII

LEQUET. Sire, volés oïr bons mos?
Vos ne savés conment cis sos
est por Pourretain enbuvrés?
Il est chi pour eles remés, 346
tant li ont eles fait entendre.

L'HÔTE. Mais alons a lui gaje prendre,
car ne vuel pas aprés li corre.
Que c'est, Cortois? u dame Porre 350
et Mancevaire sa conpaingne?

COURTOIS. Alees sont en lor gaaingne,
et je suis remés en ostage.

L'HÔTE. Par foi, dont ai jou malvais gage 354
de chou que jou lor ai creü,
et s'avés fol consel eü
quant remés estes en ostage
la plus fause et la plus sauvage 358
qui ainc se mellast de tel art :
plus set Porrete de Renart
que vous ne savés d'Insangrin.
Ele cunchia Damagrin. 364

entre li et Baudet d'Estruem,
qu'il n'en porterent rien del suen;
ains furent cunkié si andoi
que l'uns laissa son palefroi. 366
Mais de chou n'afiert a moi rien;
je vuel avoir gage del mien,
si en serai plus asseür.

COURTOIS. Ostes, ja mar arés peür : 370
eles revenront ja par tans;
et se de riens estes doutans,
tenés cest mantiel en vos mains.

L'HÔTE. Cortois, biaus freres, c'est del mains; 374
car il covient le cote avuec.

COURTOIS. Par foi n'irai mie senuec.
Car n'ai pas apris tel afaire.

L'HÔTE. Par foi, Cortois, il l'estuet faire; 378
nes les braies, s'eles sont blances.
Or tost, si deslachiés vos mances;
nous avons aillors a entendre.

COURTOIS. Tenés.

L'HÔTE. Or n'ai jou plus ke prendre, 382
ne denier, ne goute d'argent.

COURTOIS. Ostes, foi ke doi toute gent,
je ne sai se je fis que fous,
mais j'avoie soissante sols 386
hui main pendus a mon braier,
ains Porre ne mes volt laier,
ains les prist et le borse avuec.

L'HÔTE. Par foi, bien en estes senuec 360
et de le borse et de l'amie;
saciés qu'el ne vous ama mie,
si com par tans porés prover,
mais se vous le volés trover, 364
ne novieles oïr aucune,
si en alés droit a Bietune :
legiers estes, si corés fort.

COURTOIS. Las! com chi a povre confort 368
del corre a l'orage et au vent!
Bien me dist mes peres sovent
que je fuisse cois en maison;
mais ainc nen ot en moi raison, 402
s'est bien drois ke je le conpere;
que n'ai nul retor a mon pere,
ne a parent, ne a ami.

L'HÔTE. Par foit, Cortois, ce poise mi, 406
que vous avés si esploitié,
et s'ai pau gage le moitié
de çou que por eles deviés.
Cortois, un sorcotiel molt viés 410
a chaiens, passet a lonc tans,
c'on soloit prester as pierdans :
Vous l'averés, se vous volés,
se n'irés mie deffublés, 414
car laide cose est a varlet.
Va moi, s'aporte li, Lequet,
si sera un poi plus honestes.
Par foi, Cortois, eüreus iestes : 418
mout me vint ore tost a main.
Mais vous le perderés demain,

qant vous venrés en liu estrange.

COURTOIS. Las! com chi par a povre cange! 422
Com je sui del tout engingniés!
Bials ostes, a Dieu remaingniés!
Chi ne fait preut, puis c'argens faut.

L'HÔTE. A foi, Cortois, Dieus te consaut! 426

VIII

COURTOIS.

Hé! las, com par puis estre dolans et engramis
Qant vous a moi aidier estes si endormis!
Perdu ai le consel de parens et d'amis :
bien le m'avoit mes pere denunciet et pramis. 430

Assés me castia, mais ainc n'i voil entendre;
ainc n'i soc ke maus fu, or le m'estuet aprendre.
De ces deus voies ci ne sai la meillor prendre,
que je ne sai rover, et si n'ai ke despendre. 434

Qanke mes pere dist, tenoie tot a flable :
or avrai sovent fain qant il sera a table.
A tart me rechonois et me tient desrainable;
perdu ai le ceval : or fremerai l'estable. 438

Par men fol sens me sui et vaincus et mathés;
fors de l'ecrit mon pere sui a tos jors gratés.
Dieus, se c'est por men bien que vous si me batés,
encor porai bien dire : molt vaut sens acatés. 442

Ensus de mon païs et lonc de m'acointanche
me convenra soffrir la moie mesestanche.
Hé! Dieus, ceste povrete me tort a penitanche,
et en tel liu m'amaint u j'aie ma sustanche! 446

IX

LE BOURGEOIS. Di, varlés, qui la te dolouses,
Tu n'as pas qanque tu golouses?
Qui t'a en tel ire embatu?
T'a on leidangiet ne feru? 450
U dont t'est venue icele ire?

COURTOIS. Sire, mout vous aroie a dire,
mais ke le voir vous en desponde :
je sui li plus chaitis del monde 454
et del tout li plus mescavés.

LE BOURGEOIS. Taisiés, amis, vous ne savés
que Dieus vous fera chi apriés.
Uns ans ne dure mie adiés; 458
uns ans est pere, autres parastre;
se chieus chi vous tient por fillastre,
soiés si preus et si gentis
que a l'autre an soiés ses fis. 462
Dites, conment avés vous non?

COURTOIS. Sire, Cortois m'apiele on.

LE BOURGEOIS. Cortois, ne sai ke vous en mente ·
quatre sols et vo cauchemente 466
arés dusqu'a le Saint Remi,
se demorer volés a mi
et estre volés mes porkiers.

COURTOIS. Oïl sire, molt volentiers, 470
mais que j'aie del pain avuec.

LE BOURGEOIS. Par foi, n'en irés pas senuec,
ains en arés grant piece entiere

cascun jor en vo pannetiere. 474
Si toi, si te repose un peu.

COURTOIS. Ains cacherai fors de la seu
mes pors et metrai en pasture,
la defors en cele couture, 478
tant qu'il soient saoul et plain.

LE BOURGEOIS. Dont prent ta machue en ta main,
si sanleras mieus del mestier.

X

COURTOIS. Or ai jo qant qu'il m'a mestier. 482
Hez avant! que Dieus part i ait,
me chose me vient a souait.
Ceste cars au mien elsïent
ne fu pas norie de glant : 486
mout avez or dure le fesse
et l'escine large et espesse.
Bien ait ki si vous a gardés :
bien en porra faire lardés 490
a part main mesire mes maistre.

Hé! Dieus, quel eure puet il estre?
Je deuisse mangier, je quic;
mais mes pains resanble bescuit, 494
si est plus halés et plus bis
que pains a desjuner brebis :
plains est de mesture et de drave;
anvis le mangasse si fave 498
a l'ostel mon signeur men pere.
Or poroit dire bien mes frere,
s'il savoit que gardasse pors!
Bien seroit cangiés mes depors 502

s'il savoient ceste souffraite.
Ha! Dieus, com cis pains me dehaite!
Je cuic k'i soit d'avaine u d'orge :
ja m'aront trenchie la gorge
les pailles et li festu lonc.
Je morroie de fain selonc,
qu'il ne me puet passer le col.
Bien voi que por noient m'afol.
Ne porroie souffrir labour
A pain de si povre savour;
car je ne m'i puis assentir.

Or me convient ma foi mentir
mon maistre a cui je sui remés.
Ja mais n'enterai en son més,
ne li porc, s'autres nes i mainne.
Mout a chi peneuse semainne;
q'ainc biens ne m'i pot avenir,
ne ainc, dont m'i pot souvenir,
n'i mangai ki vausist maalle;
si ai tel fain ke jou baalle:
s'ai ma vie en duel escuellie:
je n'ai mie verge cuellie
por moi castoier et donter,
mais machue por effronter,
si me sui ocis a mes mains.
A mon pere, çou est del mains:
mais n'i oserai repairier :
allors me convient aairier,
mais ne sai u ne de quel part,
s'ai tel fain ke li cuers me part.
Bien m'oblie Dieus et adosse.
Ne sai se de ces pois en cosse,
qu'a ces pors voi la desreuler.

m'en poroie ja saouler
ne ma grand famine aaidier.
Il n'i a fors de l'assaier, 538
qu'il n'est drois que morir se laist.
Dieus noviaus pois avuan me craist,
ausi m'on il trové molt maigre.
Las! com il sont et sur et aigre! 542
Bien voi k'en ferai poi d'essart.
Il vausissent mout mieus au lart,
s'il fussent bien pilet et cuit.
Or morai jou de fain, je cuic. 546
Dieus, il n'a riens en la saison
n'aie chiés mon pere en maison,
maint sergant, maint vallet liviç,
qu'abondance ont de pain faitiç : 550
et jou ichi de fain peris!
Or me consaut li Sains Espirs!
que grant mestier ai qu'il m'avoit.
Ha! Diés, se mes peres savoit 554
que je vesquisse a si vil fuer,
li prendroit grant pitiés au cuer,
qu'il me vausist veïr as ieus.
Li ralers ce seroit del mieus, 558
et bien voi faire le m'estuet :
de chou soit ore qu'estre em puet!
Anchois que je me muire chi,
li vaurai jou crier merci. 562

Jou m'en vois : ves ichi ma voie.
Mais trop me douc qu'envis me voie
mes peres et poi del sien me doinst,
qant me vera en si vil point; 566
car keüs sui del mont el val.

Se jo revenisse a cheval,
bien vestus d'une reube vaire,
j'euisse assés plus biel repaire.
Or n'i ara ne giu ne fieste;
que mes frere est si pute bieste,
bien sai, tost m'ara reprové
que j'arai le chier tans trové.
Encore soit mes freres teus,
s'est mes peres dous et piteus
et bien set entendre raison.

Dieus! or voi jou nostre maison,
les fenestres et les arvols,
dont jo me parti comme fols.
Mon pere voi dedens seoir,
mai jou ne l'oserai veoir
ne aler en liu qu'il me voie :
trop sui meffais; mais tote voie
m'estuet que devant lui m'apere :
je sui ses fieus, il est mes pere;
mais trop desdaignai mon service.
Il me voit, si ne me ravisse
por chou c'onques mais ne me vit
en tel point ne en tel habit :
chou me fait honteus et couart;
et que me valent si regart
des qu'il ne me puet renterchier?
Rompre me convient et perchier
ceste grant honte et ceste anguisse
et faire tant k'i me connoisse :
ja mais ne lui serai eskiûs.

XI

COURTOIS. Biaus dous peres, tes chaitis fius, 598
qui folement parti de toi
n'onc ne volt croire ton castoi
ne ta volenté otroier,
te vient por Diu merchi proier, 602
tous repentans de son meffait.

LE PÈRE. Qui es tu? Va, trop as meffait
qui chi t'ies mis a orison.
Di le meffait et l'okison 606
de choi tu me proies merchi.

COURTOIS. Ha! biaus dous peres, ves moi chi,
Cortois, vo fil, l'eschaitivé,
qui tant a vers vous estrivé 610
et ouvré contre vo deffois.

LE PÈRE. Biaus fieus, par cinq cent mile fois
soies tu li bien revenus!
Afuble toi, que trop ies nus : 614
ja mais ne te reconneüsse.
Biaus fieus, si je des ier seüsse
que repairasses en tel guise,
jou t'euisse autre reube quise. 618
Or as tu eü mal assés :
dusques tu soies respassés,
convient c'on te baigne et dangiere.

XII

LE FRÈRE. Hez avant! je vient a prangiere 622
mout est or empliz chis osteus.

Qui est or cis noviaus piteus
que vous faites si biele chiere?

LE PÈRE. Biaus fieus, chou est Corrois vos frere. 626

LE FRÈRE. Frere? diable! est chou gabois?
Revient il partir autre fois?
Il en porta deniers contans,
mais il a trové le chier tans : 630
au vis li pert et a la kene.

LE PÈRE. Or n'a il pas mantiel a pene;
Or li refaisons reube nueve.
Por varlet ki si bien se prueve, 634
nous devons molt bien efforchier
et nos cras viel escorchier.
Bien fait ki tel varlet essauce.

LE FRÈRE. Por moi ki vous sierf et descauce. 638
cascum jor, en liu de varlet,
n'oucheriés vous pas un poulet.
Mieus est adiés amés le pire.

LE PÈRE. Por amor Diu, biaus fieus, ne dire! 642
Cil est en la fin bien prové :
ne li doit estre reprové.
Dont n'est cho molt grant aventure?
Damesdieus, cho dist l'Escriture, 646
fait d'un pecheor gregnor joie,
qant il se connoist et ravoie,
que des autres nonante nuef.
Bien en devons tuer no buef 650
De joie k'il est revenus.
Chantons *Te Deum laudamus*.

VARIANTES

Titre : Li lais de Courtois *A*, De Courtois d'Arraz *BD*, Ci comence de Cortois d'Artois *C*.

2 Bues et vakes brebis et pors *BCD* — 10 me p. *CD* — 16 du tout m'a. *BCD* — 17 Mes freres en *A*, Mais vo filz *C* — 20 n'onc *B*. onc *C*. n'ains *D* — 21 pour f. *CD* — 22 d'aler en c. a vostre b. *A* — 23 peres *A* — 24 par raison *BD*, qui molt bien faire *C* — 29 enchauce *A* — 33 en liu nul *A* — 35 serceoie *A* — 37-8 *om. C* — 38 soient *A*, sont *B* — *Après* 39 dist Cortois, jor que il vivra *C* — 40 De vostre cort me v. partir *C*, vo court... dep. *D* — 41 *om. C* — *Après* 42 Chascon face ce qu'il porra, | quar ge vueil contre vos partir *C* — 44 chameus *A* — 46 cest a *D*, ne pris. *CD* — 47 Bailliez *BD*.

51 este *A* — 58 les tes donrai *A*, tu les avras *CD* — 59 que me v. *A* — 60 et tot l'autre nos cl. *C*, et tout le nostre cl. *D* — 61 Peres, alés querre le *A* — 67 fieus *om. A* — 70 sojors *A* — 71 *om. A* — 73 s'est li s. si f. *A*, li siecles est f. *BC* — 74 Peres a h. a pl. *A* — 76 Foi que doi v. q. je m. a. *BCD* — 78 jo porte tel l. *A* — 80 .c. sols *A*, a il repus *B*, a l'en repus *D* — 81 trenor *A*. Girart *BCD* — 83 n'a talent *CD* — 86 mes celui *BD*, je a bien e. *C* — 90 conmamant *A* — *Après* 90 *B :*

LA SŒUR. Ha! biaus pere, qu'avez vous fet?
Por amor Dieu, por quel forfet
enchaciez vous Cortois mon frere?
Fol conseil en avez eü;
mon autre frere avez creü,
qui ainc n'ama moi ne ma mere. 6
Tant avez vous fet et tracié

que d'entor vous l'avez chacié,
si l'avez mis en male voie.
Peres, ce ne ferez vous pas,
mes rapelez le isnel le pas,
que Dieus vous doinst honor et joie! 12

LE PÈRE. Fille, tu paroles en vain.
Se je le rapel ne reclaim,
male mort me puist acorer!
Ne veut fere oevre de sa main,
ainçois a despit et desdaing
de traveillier, de laborer. 18
Je li ai donnee sa part :
belle fille, se Dieu me gart,
grosse borse en porte farsie.
Mestrait et mescont et hasart
icil en avront bien lor part :
il ne vait querant autre vie. 24

LA SŒUR. Biaus douz peres, or voi je bien
que vous ne leriiez por rien
lui destorner de males voies.
Frere, va a saint Julïen,
qui te gart de mauvés lïen.
Garde tes mains ou que tu soies. 30
Biaus frere, je n'avrai mes joie
dusqu'a l'eure que te revoie,
n'avrai mes resbaudi mon cuer.
Dieu proierai ou que je soie
qu'il te lest tenir bone voie.

COURTOIS. A Dieu te commant, bele suer! 36

92 molt s'en va (ala *C*) demenant grant joie *BCD* — 93 Molt se fie en sa borse *B*, Grant joie a de sa b. *C*, Courant s'en va teste levee *D* — 94 Issi erra cele jornee *BC*, si a la borse moult antlee *D* — 95 ne cuide que ja mais li faille *BCD* — 96 de 11 et *A*, de .ij. m. *D* — 97 ara chius ains k'il soient ale *A* — 98 Qui cuit *D*, Qui avroit *BC* — 100 et plain pot de bon vin sor lie *BCD*.

101 molt *BD* — 102 A cest mot a oï h. *CD* — 103 Ça est

li bons v. *BC* — 105 fait bon boivre *BCD*, b. priveement *C* — 106 ç. croit l'en a tote (en tote la *C*) g. *BCD* — 108 chaiens ne laisse *BCD*, laissent *A* — 112 doient *A* — 113 n'onques n'en p. .ı. *BD*, Quil n'en p. .ı. *C* — 115 qant m'as menés en tel hostel *A* — 116 ou jou ai trové tel plantet *A*, ou j'ai si grant p. *BC* — 121 c'on a assez vin *BD*, pain et vin assez et *C* — 122 ostel... talle *A* — 123 Or est *CD* — 124 Et *BCD* — 125 f. meillor *BCD* — 126 vent on *BCD* — 127 cis v. *BD*, li v. *C* — 129 let *A* — 133 tuit li grant d. *BCD* — 135 hauz de fuerre *AB* — 137 ceenz a ostel d'amoretes *B*, c. est li o. lisebles *C* — *Après* 138 a l'en (vous *C*) au par aler couchier, | por plus (c'est por *C*) souef tenir (metre *C*) son (le *C*) chief *BC* — 139 et quant ce vient a *BCD* — 140 laituaire *A*, la toaille et l'aigue *CD* — 143 quac'on... truelve *A* — 146 trait *A* — 147-148 tout pur foi que vous mi devez *BCD* — 150 Ha sire *BCD*.

151 b. tes biaus i. *A* — 154 adose *A* — 163 m'apele l'en m. *BCD* — 164 Vilains voir ne s. vous mie *BCD* — 168 jou eüsse *A* — 169 convens *A*, p. c. c'onques r. *BC* — 171 com il avroit *BCD* — 176 se tenist *BC* — 177 n'a. pas l. *BCD* — 178 Porre *A* — 179 avenriiez b. *BC* — 181-2 Je (*mq. CD*) ne puis pas (mie *CD*) contre vous deus | mais encore soie je seus (Dist Cortois encor soie s. *C*) *BCD* — 183 si tieng je *BCD* — 185 ai *BC* — 191 vous di bien et *BCD* — 192 que trové en a. *BC* — 193 d. avenant (plaisant *C*) et bele et c. *BC* — 194 b. renvoisie et *B*, b. avenant et *CD* — 196 Cortois versez (vez ci *C*) v. en h. *BC*, vez ici le h. *D* — 197 de fust ne *B*, de chaine ne *C* — 198 Leket nous b. (bevon t. *C*) ens. *BCD* — *Après* 198 : Asses avons hanap en un | si (et *C*, car *D*) paierons (conterons *CD*) tout de commun *BCD* — 200 darrain *A*, quant ce v. *BC*, Bien finerons *D*.

201 Que vanra a l. *BCD* — 202 vous *A* — 207 Il est ou (Quar il e. *D*) d'Aucerre ou françois *CD* — 209 l'ainc anchois ke *A*, Mieus l'aim (vueil *C*) apres vous ke *BCD* — 210 Cler et net et s. et bev. *B*, Certes cler et sain et b. *C*, Tenez, sade, froit et b. *D* — 211 p. trouver et s. *BCD* —

212 di *om. A* — 222 toute *A*, estes *D*, vous estes *B*, laisder lui q. *C*. — 223 deuist *A* — 224 nous avrons *BCD* — 225 se l'on le *BD*, se jou *C* — 226 pute *BCD* — 227 onques mais f. si aise *A* — 228 qu'atent il *BC* — 230 T. vous d. *A*, d. asses ares *CD*. Certes asses en aurez l. *C* — 231 volés vus faire *A*, Ce faz (di *D*) je pour la gent decoivre *BCD* — 232 Il a bien dit *BCD*. d. li *BC* — 233 *apres* 234 *BCD* — 233 Certes dames *BCD* — 234 Molt versez ore a *B*, V. vous ore *D* — 235 B. asses bon *BCD* — 236 ne *om. A* — 240 cel jardin *BCD* — 244 Voir aves dit *BCD* — 246 Or pute *BCD*, l'abeter *B*, l'alorder *CD* — 247 Car nous a. t. Gavain *B*, gaing *C*, famolain *D* — 248 il f. il le *A* — 249 tr. galoches *A*

253 renre *A* — 255 compains *A* — 257 vous d. *A*, Ne me d. pas e. couvert *BC* — 260 le cuic *A*, mais je vueil la borse ent. *CD* — 261 borsee *A*, qu'a au cul troussee *B*, qu'il a si grant au cul noee (et si huvee *C*) *CD* — 263 *apres* 264 *A* — 265 que jo ne li face s. *BCD* — 275-6 *om. B* — 275 il avra laissié *BCD*, gage *CD* — 277-8 *mq. ds BCD* — 279 ensi n'en avrons ja m. c. *BCD* — *Apres* 280 Atant est revenuz Cortois | qui avoit parlé demanois *C* — 281 la outre *CD* — 282 il li *A* — 285 les bacins *BC* — 286-7 si (si i *C*) lavera cis biaus meschins (cist m. *C*) | sa bele bouche et son biau vis. | si en vaudra mieus, ce m'est vis. | Vez la ci chaude de (c. et de *C*) seson *BC* — 289 doi je fraindre *B*. doit on fr. *C*, devez fr. *D* — 292 sont ci li *BCD* — 294 le vin *CD* — 295 L'on d. (Je doi *D*) b. a. le lav. *BCD* — 296 tans aver *A* — 297 Mais beves en *BCD* — 300 Nenil, foi que je doi saint Cler *B*. Naie bele compaigne per *C*.

301 mais or beves *BD*. Cortois b. *C* — 302 si parlerons a vous *BCD* — 303 nos (vous *D*) conseillerons *CD* — 304 car je *BCD* — 312 si rap. *A* — 313 d. b. compains *A* — *Apres* 314 et mandez vin a grant plantez *BD* (*repeté dans D*), et m. vin et aloez *C* — 315 ne iries *A* — 316 *om. BC*, ainz mangiez et buvez assez *D* — 315 quar l'amistie *BCD* — 319 que je me mueve se *A* — 320 Certes envis *BCD* — 322 J'ai p. de vos d. *A* — 323 as d. *BCD* — 325 C. j'en aie *BCD* — 326 ainme

m. en vo s. *A* — 328 parole *BCD* — 329 d. a l'autre r. faire *BCD* — 330 Nous i. *A* — 331 u n. s. nostre c. *A* — 333 de la vies dete et de la n. *BCD* — 335 s. pais *B*, seras paiez *C* — 337 que j. *D*, Sil veut que je a lui men t. *B*, or ge du t. a lui men t. *C* — 340 Leket, fai *BCD* — 341 s. cuit *CD* — *Après* 342 Or s'en va Lequés tout de route | a son seignor et si le boute (li conte *C*) *BC* — 345 est Pour. *A* — 348 A. a lui por g. *BC*.

352 gaagne *A*, Sire eles s. *CD*. — 353 l'ostage *A* — 354 or ai *BCD* — 355-6 *om. CD* — 357 qant Porre vous a mis en plege *CD*, P. en pl. v. a mis *B* — 358 et la p. sansfege *CD*, La plus desleaus ce mest vis *B* — 359 s'entremist *BCD* — 362 Maugin *D* — 363 *après* 364 *BC* — 363-6 *D* :

e dant Bauderon de Tuhen,
qui n'en porterent rienz du sen;
ainz lessierent leur palefroiz,
pour .xx. livres de Celentoiz,
en la maison Girard le noir;
or les metons en non chaloir.

363 Baudoin *BC*, de Giean *C* — 364 sien *A* — 371 quar eles rev. p. *BCD* — 372 ostes doustans *A* — 374 Bien avés dit, or devés mains *BD*, Or ça, fait il, si d. *C* — 375 Mes il *BCD* — 376 n'en irai *A*, Coment en i. je s. *B*, Las comment en i. (c. i. je *D*) sanzoec *CD* — 377 si les *A* — 380 Faites tost, d. *BCD* — 382 jou mes *BCD* — 384 doi saint Clement *D* — 387 en mon braiel loiez *CD*, Dedens une borse loiez *B* — 388 Ceus ne m'a ele pas lessiez *BC*, A Porre les ai bailliez *D* — 392 ele *A* — 393 si le porrez p. tens p. *BC* — 396 alés vos en *BCD* — 397 l. ostes *A* — 398 Ha las com chi a mal c. *BCD*.

402 m. onques n'ot *BD*, onques en moi n'ot *C* — *Après 402*, *BCD ajoutent :* Entendre ne voil a savoir | or me covient par estovoir | engien querre de moi garir | se je ne vuel de fain morir | onques ne voil nul bien aprendre | ne a nule bone oevre entendre (*les 2 derniers vers manquent D*) — 404

Nai mes nul *B*, or nai mais *D*, Or nai ge mais nul recovrier — 406 se poise *A* — 408 gaage *A* — 409 aus *C*, elz *D* — 412 piedans *A* — 413 celui avrés *CD*, cel avrez vous *B* — 417 s'en serez un poi plus *B*, s'ert totes voies plus *CD* — 420 prenderés *A* — 422 chi a par povre *A* — 423 enganés *AC* — 424 demorés *A* — 429 Dieus, com puis *A* — 429 Puis donai *A*, le retor *CD* — 430 peres *A*, p. aobintie et *BCD* — 431 Sovent me castoie... volt *A* — 433 *om. A*, de ceste parteure *CD* — 434 r. si ne sai ke *A* — 435-8 *après* 439-42 *BCD* — 435 trestot t. a f. *BD*, est bien torné a f. *C* — 436 or ai s. f. qant k'il *A* — 437 Mes tant sai en mon cuer et *BC* — 438 puis duai *A* — 443 Hors sui de *BC* — 444 si me cuvient *BC* — 445 torne a penitance *A*, Dieus, iceste grant perte me *BC* — 446 amaine *A*, chevance *BC*, soustenance *D* — *Après* 450 Atant ez un preudom (bons hom *C*) venu, | qui de par Dieu li rent salu *BC* — 447 Diva varles que te *BCD*.

450-1 *mq. BCD* — 452 s. trop i a. *C*, Certes trop i a *BD* — 459 peres, l'autres *A* — 460 cist anz *BC* — 462 que l'autre *A* — *Après* 462 Legiers estes et grans et fors | suvriez garder un foue de pors *BCD* — 467 Amis, c. *BCD* — 467 dusques a *A* — 477 mes bestes fors de la p. *A* — 478 car mestier ont de lor pansture *A*, la aval *BC* — 479 plaim *A* — 480 et del paim *A*, Tien ceste m. *BC* — 483 Tis as. *A* — 483-4 *mq. D*, 483 *apres* 484 *BC* — 485 Cest... mieus *A* — 487 Quar il ont (el a *C*) molt d. *BC*, que mout a lardue la *D* — 490 *mq. A* — 492 puet e. *A* — 494 me samble *BD* — 495-6 *om. BCD* — 497 il est ou d'avaine ou de drave *B*, il est faiz ou d'orge ou de droe *C*, de drovez *D* — 498 si saluue *A*, je nel m. pas si save *B*, a enviz manjasse si floe (le manjassent ovez *D*) *CD* — 500 porai *A*, p. b. d. *BCD*.

502 que bien est *BCD*, est cheus *BC* — *Après* 502 et la vie que mener sueil | bien sont vengiè de mon orgueil *BCD* — 505 il est fez ou d'av. *BC* — 509-12 *om. BCD* — 513 je ne m'i porroie *BCD* — 514 Or m'estuet de covent *BCD*, faillir *B*, partir *C* — 518 Dieus, com ci a pesme s. *D*, D. ci a p. *C*

— 520 ne dont il me puist *BC*, ne dont me puisse soustenir *D* — 522 et s'ai *BCD* — *Après* 522 *BCD* :

Mes quant je regart ceste crouste,
Merveille moi que nus en gouste,
Tant par est fet de pute blee;
Et s'est ja bien none passee.
Jeuns ne sueil estre a ceste eure.
Hé las, com ma char se desveure,
Qui soloit mengier devant prime.
Par mon porchacement (mes par ma deserte *D*) meisme.

526 por moi ef *A*, por af. *B*, a moi af. *C* — 527 sui mors *BC* — 529 n'oseroie je r. *BD*, mais n'oseroit mais r. *C* — 530 c. a irier *A* — 531 ne quele p. *A* — 532 f. ki c. *A* — 535 defouler *CD*, que je vois a ces pors fouler *B* — 539 aidier *A* — 538 Or n'ia *CD* — 539 n'est pas d. *BC* — 541 ausi me truevent il *BCD* — 543 J'en ferai, je cuit, p. *BD*, ge cuit, poi en ferai *C* — 544 Il fussent m. meillor *C* — 547-52 *om. BCD* — 548 k'il n'aie chies *A* — 553 grant mestier ai que Dieus m. *BCD*.

554 certes *BC* — 555 le fain que je sueffre ça fuer *B*, de la f. que ge ai ça fuer *C* — 556 grant *om. A*, avroit il *CD* — 559 voit *A*, et puisque f. (raler m'en *B*) *BCD* — 561 quar anc. que je muire *BCD* — 562 li irai ge *CD* — 563 Bien sai vers mon païs la *BCD* — 564 que nus *A*, je cuit *BC* — 565 peres *A* — 567 m. et del v. *A* — 571 Mais or n'i avra (n'avrai je *D*) point de f. *BCD* — 572 freres ... beste *A* — 573 qu'il m'avra tost r. *BC* — 578 Hé! (Ha! *C*) D., je v. *BC* — 583 ne metre en liu ou il *BCD* — 584 totes *A* — 590 en teus dras ne *BCD* — 593 quant il *BCD* — 595 cest gr.. cest a. *A* — 597 ferai *A*.

600 n'onques *A* — 604 Filz, lieve sus *B*, Lieve sus que *C* — 607 me requiers *BCD* — 609 vo fil C. *BCD* — 610 meserré *BC* — 611 o. sor vostre d. *BCD* — 612 dous f. p. cent mille *BCD* — 617 repairesse... guisse *A* — *Après* 618, *BCD* :

Ton meffait ne pris une nois,
depuis que tu te reconnois

et que tu as le mal laissié.
Mon vïel le mieus encraissié
tuerons por ta revenue,
dont la grant cort sera tenue
ça dedens en nostre manage,
et manderons nostre visnage.

619 Tu as ore eü *BCD* — 620 Tant que *BCD* — 622 Ha! *A* — 623 m. est esmeüs *B* — 624 ore *A* — 626 ton f. *BCD* — 631 kane *A* — *Après* 632, *BCD* :

Ains a eü, ce poés croire, (ce puet l'en c. *C*)
poi a mengier et poi a boire (tart a.. tart a *D*)

633 li face l'en r. *BCD* — 635 molt *om. A* — 636 nostre ... escorcier *A*, son cras *BC* — 637 bien ait *BC* — 639 nuit et j. *BCD* — 640 ne tueriés pas *BCD* — *Apres* 640 *BC* : Fois sui qui a vous ne partis : | se l'autrier me fusse partis, | si comme il (aussi com *C*) fist a tout le sien, | au revenir n'eüsse rien (au repairier me fussiés bon *C*) *BC* — 641 Tos jors avés a. *BCD* — 642 Ha p. a. *A* — 644 Perdus fu (est *C*), or est retrovés *BCD* — 645 si est molt grant bone a. *BCD* — 646 Damerdieu *A* — 647 d'un p. a gr. *BCD* — 649 qui des *A*, des justes LX et IX *BC*.

Explicit : Chi define li lais de Cortois *A*. Explicit de Cortois *B*, Explicit *C*.

INDEX DES NOMS PROPRES[1]

Artois 159.
Auchoirre 207, *Auxerre. On y faisait un vin fort. Au sujet des différents vins dont il est ici question, voir Henri d'Andeli*, La bataille des vins, *et* La disputoison du vin et de l'iaue.

Baudet 383 *(var.* Bauduin, Bauderon*)*.
Bietune 396, *Béthune.*

**Celentoiz* 361, *pays de Senlis.*
Clement (S.) 384.
*Cler (S.) 298.
Cortois 49, 90, 91, 162, 178, 186, 202, 237, 350, 374, 378, 406, 410, 418, 426, 464, 465, 609, 626.

Damagrin 362, *dam Magrin, var.* Maugin. *Cf.* Richeut 50 : « *Por Herselot, Dou preste ot el bien son escot, Et si refist tenir por sot Lo chevalier. Nes dan Guillaume lerdefitier (?) Qu'ere atornez a Deu proier, Refist el boivre lo destrier Et lo hernois.* »
Dieus, *voir* estre, part, venir.

Espirs (Sains) 552.
Estruem 363, Étrun, arr. d'Arras.

*Gavain 247, *Gauvain, le « Chevalier aux demoiselles ».*
Gerart Lenoir 81 et 363 *(var.) bourgeois d'Arras. Voir Introduction, p. IV.*
**Giean* 363, *sans doute Le Ghien, arr. de Douai.*

Insangrin (savoir d') 361, *avoir de la force; cf.* Renart.

*Julien (S.) 90.

Leket 204, 284, 328, Lequet 196, 416.

Mancevaire 110, 148, 172, 199, 351, Manchevaire 180, 294.
Melite 292, *l'île de Malte. Voir* Romania, XXXIX, 1910, 83.

Porre 350, 388, Pourete 110, Porrete 148, 173, 178, 360, Porrain 199.

Remi (S.) 165, 467.
Renart (savoir de) 360, *être rusé, cf.* Insangrin.
Rociele (Le) 213. *Le vin de La Rochelle était doux et faible. Voir Auchoirre.*

Soisçons 103. *On y faisait un vin réputé. Voir Auchoirre.*

Tuhen 363 *Thun, arr. de Cambrai.*

1. Les noms qui ne figurent qu'aux variantes sont marqués d'un astérisque.

GLOSSAIRE[1]

aairier (s') 530, *se fixer.*
*abeter 246, *tromper.*
acointanche 443, *personnes de connaissance.*
acroire 112, 123, *prendre à crédit.*
adeser 152, *toucher.*
adosser 533, *abandonner.*
afaire 330, *occupations.*
aferir 367, *intéresser.*
aforer 127, *mettre en perce.*
afruitier (s') 221, *être de bon rapport (en parlant de l'amour comparé à une terre). Voir* bevrage.
*aloez 314, *aloès.*
*alorder 246 = falorder, *tromper?*
an 458. *Pour le sens, cf.* « *Saepius exigua dolor ingens labitur hora* » (Pamphilus 479) *et* « *Omen inest horis : haec est felicior illa. Hoc illo melius tempore tempus abit* » (Lydia 223).
anchois.. se 41, *de telle sorte que.*
apeler 220, *réclamer. Voir* bevrage.
apere 585 *de* aparoir, *se montrer.*
arvol 579, *voûte.*
assentir (s') 513, *s'accoutumer.*
aumaille 45, *troupeau de bêtes à cornes.*
aumel 44, *bête à cornes.*
avoir 85, *bien, fortune.*
avuan 540, *cette année.*

ba! 248, *exclamation.*
beloce 249 (*var.* galoche), *prune sauvage.*
bevant (bien) 210, *qui se boit avec plaisir. Cf.* Jeu de Saint Nicolas, 651 « *sade, bevant* ».
bevrage 220. *Godefroy :* « *pourboire* ». *C'est plutôt* « *arrhes, à compte en nature pour assurer un marché* ». *En réclamant un gage immédiat pour l'amour qu'elle vient de lui livrer et qu'elle compare à une terre fertile (cf.* afruitier, cargier), *Pourette, en somme, propose à Courtois de ne pas différer le* « *giu* ». *Manchevaire feint d'en être scandalisée et l'invite à patienter jusqu'au soir.*
borse 262. *Cf.* Le vilain asnier 240 : « *Avez vos lui borse trovee?* »
boucler 285, *bassin.*

cachier 475, *conduire (des bêtes).*
cargier 16, *charger;* 224, *peser sur (en parlant d'une redevance). La métaphore des v. 220-22 se poursuit : il s'agit de ce que doit Courtois pour la terre (l'amour) que lui livre Pourette. Voir* bevrage, s'afruitier, *et* cuite.

1. Les mots qui ne figurent qu'aux variantes sont marqués d'un astérisque.

castoier 431, *réprimander*, 525, *corriger*.
catel 43, *bien*, *fortune*.
chalendre 5, *alouette*.
chois 49, *tranquille*.
comperer 403, *expier*.
connoistre (se) 648, *se repentir*.
conquest 331, *propriété*, *bien*.
conter 109, *faire porter à son compte*.
convent, par un — 169, *formule de promesse : « je vous assure »*; avoir en — 259, *avoir pris l'engagement*.
cors d'ome 291, *tour périphrastique : quelqu'un*.
cortois, faire le — vilain, 248. *Cf.* Riote du monde (Z. für rom. Phil. VIII, 1884, 283) : *Se je manjue bien, « C'est un glous »; se je mengue petit, « Il fait le cortois vilain : il n'ose mangier de honte »*.
couture 478, *champ*.
craistre 540, *faire pousser*.
croire 355, *donner à crédit*.
cuite 222, *sans dette. Le sens du passage est : « Courtois et vous, vous êtes quittes. »*
cuivre 279, *souci*.
cunchier 365, *tromper*.

daarrain (au) 200, *à la fin*.
dangerer 621, *entourer de soins*.
dangier 38, *servitude. Le vers signifie : « Au diable une telle servitude ! »*; sans — 273, *sans y manquer*.
deçoivre 217, *tromper*.
deffois (contre vo) 611, *malgré votre défense*.
dehait 39, *maudit soit*.
delit 133, *agrément*, *plaisir*.
dejitier 57, 291, *être agréable*.
de pors 502, *contenance*, *orgueil*.
despondre 453, *exposer*.
desroute 317, *de* desrompre, *briser*.
devoir, que doit que 228, *pourquoi es-ce que?*
dire (povoir bien) 442, 500, *locution : « avoir raison, triompher » (?)*.
disete (sofrir) 241, *se priver*, *se gêner*.
dolouser (se) 447, *s'affliger*.
douter (se) 564, *craindre*.
drave 477, *droe*, *sorte d'ivraie*.
droit, par tous drois 24, *en bonne justice*; avoir — 234, *avoir raison. Cf.* Trubert 179.

effronter 526, *assommer*.
emploiet 86, *bien placé*, *utile*.
enbatre 449, *mettre (dans un sentiment)*; s' — 33, *s'en aller*.
enbuvrer 343, *enivrer*, *assottir*.
engrami 427, *affligé*.
entendre, faire — 347, *en conter*; 381, *s'occuper*; 431, *faire attention*.
entre li et 363, *et ainsi que lui*.
entrues que 147, *tandis que*; 236 *Le vers signifie : « Tant que personne ne nous dérange. »*
escarder 83, *partager*.
escorre 263, *vider (une bourse)*.
escrit 122, *billet de débiteur*; estre graté de l' — 440, *être biffé d'un testament*.
escuellir 523, *précipiter*.
eskiu 229, *dédaigneux*, 597, *mal disposé*.
essart 543, *dommage*, *consommation*.
essaucier 637, *traiter avec égard*.
estaler 240, *uriner*. *Cf.* Romania XVIII, 1889, 132.
estre, bien — de 18, *être dans les bonnes grâces de*; Dieus i soit 124, *Dieu m'assiste!*
estriver 610, *résister*, *regimber*.

faloir 95, *venir à manquer*.
falose 186, *mensonge*, *duperie*.
*famolain 247, *comme* femelin *(?)*.
fave 498, *roux (en parlant de pain)*.
ferloiet 85, *emprisonné*, *indisponible*.
*floe 498, *jaune*.
foi, — ke doi 23, 147, 378, *for-*

mule de serment; a — 426, *cf.* Feuillée 292; mentir sa — 514, *manquer à son engagement.*
fors (la) 239, 245. *Cf. pour ce dernier vers* Trubert 1359 « *Je voil aler la fors aus chans por deporter.* »
foubiert 258, *nigaud. Cf.* Z. für rom. Phil. XXXII, 1908, 461.
*fouc 462, *troupeau (de porcs).*
franchois (vin) 207. *Le vin de l'Ile-de-France était faible. Voir* Auchoirre.
fuer 555, *façon.*

gaagnant (bien) 194, *industrieux.*
gaaingne 352, *travail, occupation.*
gabois 627, *plaisanterie.*
galon 144, *mesure pour les liquides.*
gap (a) 195, *en plaisanterie.*
geü 7, *de* gesir.
giu (faire le) 265, *faire à qqun son affaire.*
golouser 448, *désirer.*

haitier 131, *être agréable.*
hasart 74, *jeu de dés. Voir Semrau,* Würfel und Würfelspiel in alten Frankreich, *Halle, 1910.*
hez avant! 483, 622, *allons! Voir* Z. für rom. Phil. XX, 1907, 496.
hucier 102, *crier (le vin). Cf.* Jeu de Saint Nicolas, 251 *sq.*
humain 387, *ce matin.*
huvé 94, 261, *enflé.*

iaue rose 140, *eau de roses.*

kene 631, *joue.*
kieles 324, *interjection.*

laissier 243, *omettre de faire.*
laituaire 140, *lotion.*
lanier 269, *timide.*
legiers 397; *leste. Cf.* Feuillée 196 : « *Fors estes et legiers.* »
leke, a — doit 233, *en petite quantité.*
les a les 149, *côte à côte.*
lie (vin sor) 100, *vin clair. Cf.* Jeu de Saint Nicolas, 654.
lionchiel (faire le) 206, *avoir de la force, être généreux (en parlant du vin). Cf.* Jeu de Saint Nicolas. 652 et 728.
*lisebles 137 *(?).*
liu (avoir) 230, *être considéré.*
liviç 549, *à gages (en parlant des valets).*
loqueriele 78, *peut-être* lecheriele, *compagne de plaisirs (?).*
losegnos 5, *rossignol.*
lot 129, 157, *mesure pour les liquides.*

main (venir a) 419, *venir en la possession.*
mains (c'est del) 273, *c'est bien le moins. Cf.* Trubert, 974.
mais ke 176, 225, 471, *pourvu que,* 453, *s'il faut que.*
manaie (povre) 52, *condition misérable.*
manier 321, *habile.*
marciet (avoir bon) 17, *faire une bonne affaire.*
meriel 25, *chance.*
meriele (par sens traire le) 309, *jouer avec adresse.*
mes 516, *maison.*
*mescont 90, *coup mal joué.*
mesestanche 444, *misère.*
mesquieche 323, *de* mescheoir *arriver malheur.*
mestier 32, 482, *profit, utilité.*
*mestrait 90, *coup malheureux au jeu.*
mesture 497, *méteil.*
mien (le) 368, *mon bien.*
mont, keoir del — el val 567, *déchoir. Cf.* « *Non sine felle suo dulcet fortuna..., nec mons sine valle fuit* » (*Werner,* Lat. Sprichwörter, N. 234).
mucier (se) 101, *se giter.*

or de 180, *c'est le moment de.*

panstur 478 *(?).*
parclose (a la) 139, *enfin.*

parçoivre 231, *s'apercevoir.*
part, que Dieus — i ait 483, *grâce à Dieu. Cf.* Feuillée, 233.
part, a — main 491, *bientôt.*
partie 48, *part d'héritage.*
partir 302, 628, *partager;* 532, *se fendre.*
pau 408, *à peine.*
pene 632, *étoffe riche.*
peneuse semainne 518, *la semaine sainte, semaine de jeûne.*
penser de 263, *tâcher de.*
*plege 357, *caution.*
poins (a plus) 74, *jeu de dés. Voir* Semrau, *ouvr. cité.*
por 122; *à la condition de, en (+ gérondif).*
prangiere 622, *dîner.*
preu, bon — vous fache 235, *à votre santé!:* faire — 425, *faire bon.*
privé 238, *où l'on est à son aise.*
priveement 105, *dans la tranquillité.*
prover 393, *éprouver;* se — 634, *se montrer;* prové 643, *qui paraît à son avantage.*

queriele 75, *façon de jouer. Le vers signifie : « Je connais tous les tours de jeu »;* 310, *affaires, occupations.*
quite, le clamer — a qqun 60, *tenir qqun quitte (cf.* cuite*).*

raison (traire) 329, *obtenir caution (var.* reson faire, *servir de caution).*
raverdie 100, *herbe sur laquelle s'asseyaient les buveurs.*
ravisier 588, *reconnaître.*
reconnoistre (se) 88, *être reconnaissant, se déclarer satisfait (?);* 447, *se repentir.*
recos 71, *secouru.*
recroire (se) 35, *se repentir.*
renterchier 593, *reconnaître.*
repoint 73, 194, *rusé.*
reprover 573, *reprocher.*
repus 80, *cachés;* en a —, *il y a cachés. Cf. Huon le Roi,* La descrission des religions 102 *: « Treze en i a en bos repus. »*
rere 253, *tondre.*
rescorre 264, *sauver, protéger.*
rover 434, *mendier.*

sade 210, *agréable. Voir* bevant.
sakier 144, *tirer (du vin).*
*sanzfege 356, *sans foi.*
savoir (faire) 189, *faire sagement.*
sec argent 46, *argent liquide.*
senuec 376, 390, 472, *sans.*
serventois 177, *poème.*
siecles 73, *monde.*
soupe 298, *pain trempé dans du vin.*
souper 299, *repas du soir.*
souper 300, *tremper du pain.*

taille 122, *encoche sur un morceau de bois pour marquer une dette.*
tans (chier) 574, 630, *misère. Voir* Ann. des bibl. de Belg. VIII, 145; Roman de Troie en prose, *passim;* bien avoir son — 25, *avoir du bon temps.*
tel, ne pas avoir apris — afaire 377, *n'avoir pas l'habitude, la trouver mauvaise. Cf.* Feuillée 1072 *: « Je n'ai mie apris tel afaire »;* Trubert 579 *: « Il ne l'avoit pas apris tel. »*
tenir, se — a 337, *prendre pour garant.*
toaille 284, *serviette.*
torse 62, *paquet.*
tremeriel 26, *sorte de jeu. Voir* Semrau, *ouvr. cité.*

venir, Dieus i viegne! 124, *Dieu nous assiste!*
*visnage 618, *voisinage, ensemble des voisins.*
vuerpir 59, *renoncer à.*

TABLE DES MATIERES

Page

Introduction . . . . . III-VII

COURTOIS D'ARRAS 1-23

Variantes 24

Index des noms propres 32

Glossaire 33

Table des matières 37

NOGENT-LE-ROTROU, IMPR. DAUPELEY-GOUVERNEUR.

La Bibliothèque
Université d'Ottawa
Echéance

The Library
University of Ottawa
Date Due

SEP 04 1986
09 MAR '84
SEP 03 1986
23 FEV '84
07 2004
16 AOU '85
JUIN JUN 09 2004
30 JUIL '85
MAR 20 1986
20 AVR '86
20 AVR '86

CE

a39003 002145547b

CE PQ 1301
.C4 V3 1922
C00 COURTOIS, D' COURTOIS D
ACC# 1386263